

Le 3 mars 2026, à Roanne

Ce début d'après-midi le E0 a, une fois encore, démontré la dangerosité croissante de certains profils détenus et les risques quotidiens auxquels sont exposés les personnels.

Tout commence lorsqu'un détenu est informé de sa mutation sur ce quartier. Mécontent, il décide de perturber le service par un tapage violent et adopte immédiatement une attitude menaçante envers les surveillants, allant jusqu'à proférer des menaces physiques claires.

Face à ces agissements inacceptables, la mise en prévention s'imposait. Il était en effet impératif de faire cesser le trouble et de garantir la sécurité des agents.

Mais l'après-midi ne s'arrête pas là.

Un second détenu déclenche à son tour un tapage accompagné de nouvelles menaces. Le gradé se rend sur place afin de privilégier le dialogue et tenter d'apaiser la situation.

C'est alors que le détenu le pousse violemment dans le but manifeste de s'emparer d'une casserole d'eau bouillante pour la jeter sur les agents. Grâce à la réactivité immédiate des personnels, l'agression est évitée de justesse. Lors de l'intervention, le détenu refuse d'obtempérer et tente même d'étrangler un collègue.

Sans le professionnalisme, le sang-froid et la cohésion des agents, l'issue aurait pu être dramatique.

L'UFAP UNSa Justice Roanne félicite l'ensemble des personnels pour leur engagement, leur maîtrise et leur courage.

Mais les félicitations ne suffisent plus.

L'UFAP UNSa Justice Roanne exige des sanctions disciplinaires exemplaires, à la hauteur de la gravité des faits. Il est hors de question que de telles tentatives d'agression soient minimisées ou banalisées.

L'UFAP UNSa Justice Roanne accompagnera les agents dans l'ensemble de leurs démarches administratives et judiciaires, nous adressons tout notre soutien au collègue agressé et lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous alertons ENCORE sur les profils affectés aux étages E0 et D0. Ces secteurs concentrent des détenus présentant de lourds troubles psychologiques, de plus en plus instables, imprévisibles et violents.

Les personnels ne peuvent plus être exposés quotidiennement à de tels risques sans moyens adaptés, sans renforts suffisants et sans réponses institutionnelles fermes.

Alors à tous ceux qui croient que c'est si facile d'être un personnel en tenue, enfiler donc un uniforme et allez affronter un étage où derrière chaque porte, peut se jouer votre vie, ou à minima, la possibilité de voir celle-ci basculer...

L'UFAP UNSa Justice Roanne demande que la problématique des violences en détention soit traitée pour l'éradiquer ou la ramener au minimum possible, et non pas qu'elle soit considérée comme un risque professionnel normal faisant partie intégrante de la gestion de la détention.

Vianney THUMERELLE secrétaire local [Ufap-Unsa Justice de Roanne](#)